

Au Mali, les programmes de santé soutenus par le partenariat du Fonds mondial ont permis de sauver plus de 230 000 vies.

Le Fonds mondial est une source de soutien pour les personnes touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme au Mali. Plus de 551 millions de dollars US y ont été investis dans des programmes de lutte contre les trois maladies et pour bâtir des systèmes résistants et pérennes pour la santé.

En collaboration avec le ministère malien de la Santé, l'Association pour la Résilience des Communautés vers l'Accès au Développement et à la Santé Plus, Catholic Relief Services et des partenaires techniques et financiers clés, le Fonds mondial soutient des interventions qui visent à diviser par deux les taux d'incidence du VIH et du paludisme, à réduire de 30 % l'incidence de la tuberculose et à diminuer de moitié les taux de mortalité des trois maladies dans les années à venir. Les investissements du Fonds mondial aident également le Mali à renforcer sa préparation aux pandémies et à consolider les systèmes qui aideront le pays à résister aux futures menaces sanitaires.



Une mère installant une moustiquaire à N'Tabakoro, Kulikoro, en périphérie de Bamako. Le Mali est l'un des premiers pays d'Afrique à tester de nouvelles moustiquaires pour lutter contre la résistance aux insecticides.
 © Catalina Martin-Chico / Panos / Le Fonds mondial

Plus de 230 000 vies sauvées : mesurer l'impact des programmes financés par le Fonds mondial pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au Mali



56 300

personnes sous traitement antirétroviral contre le VIH



67 200

cas de tuberculose notifiés (2005-2021)*



23 487 000

moustiquaires distribuées (2005-2021)

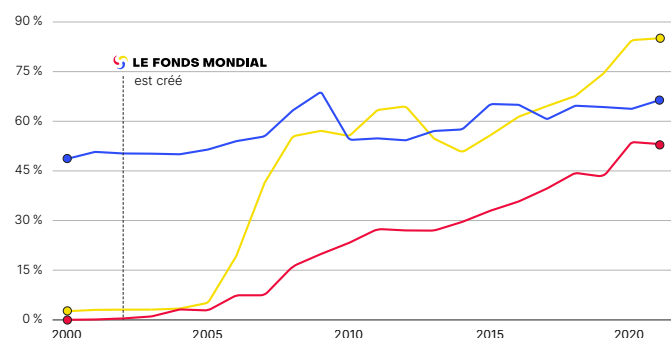


19 550 400

cas présumés de paludisme ayant fait l'objet d'un test parasitologique (2017-2021)

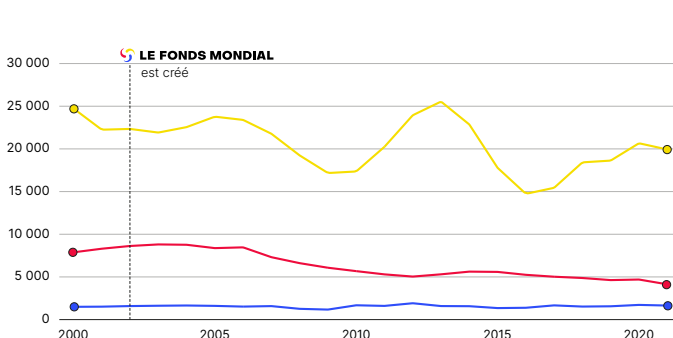
Couverture des interventions de traitement et de prévention au Mali

- VIH : % des personnes vivant avec le VIH sous traitement antirétroviral
- Tuberculose : % de la couverture du traitement antituberculeux
- Paludisme : % de la population ayant accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide de longue durée



Décès imputables au sida, à la tuberculose et au paludisme au Mali

- Décès liés au sida
- Décès imputables à la tuberculose (hors VIH+)
- Décès imputables au paludisme



Source des données pour les graphiques : Communiqué de l'ONUSIDA en 2022, Rapport sur la tuberculose dans le monde 2022 de l'OMS, Rapport 2022 sur le paludisme dans le monde de l'OMS

* Cas de tuberculose (toutes formes) déclarés entre 2017 et 2021 et cas de tuberculose à frottis positif détectés entre 2005 et 2016, compte tenu de la disponibilité des données.

Résultats clés en 2021



VIH

- L'ONUSIDA estimait à 106 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH au Mali.
- Près des deux tiers des personnes vivant avec le VIH (59 %) ont été testés pour le VIH et connaissaient leur statut sérologique VIH.
- 53 % des personnes vivant avec le VIH étaient sous traitement antirétroviral, ce qui correspond à 89 % des personnes connaissant leur statut sérologique VIH placées sous traitement antirétroviral. 77 % des personnes sous traitement antirétroviral avaient une charge virale indétectable.
- 560 000 femmes enceintes connaissaient leur statut sérologique VIH. 2 100 mères vivant avec le VIH ont reçu un traitement pour rester en vie et éviter la transmission du VIH à leurs enfants.
- 24 500 personnes issues de populations clés ont été touchées par des programmes de prévention du VIH et 12 600 jeunes et adolescents ont été dépistés pour le VIH.

Le Mali gagne du terrain contre le VIH : entre 2002 et 2021, le nombre de nouvelles infections a été divisé par deux et les décès liés au sida ont baissé de 52 %.

En dépit de la tendance pérenne à la diminution du nombre de décès liés au sida et de nouvelles infections à VIH, des défis persistants et des pressions importantes sur le système de santé ralentissent la progression vers les objectifs 95-95-95 de dépistage et de traitement du VIH. Le partenariat du Fonds mondial se concentre sur la poursuite des efforts mis en œuvre pour améliorer le maintien sous traitement antirétroviral des personnes vivant avec le VIH, élargir l'accès aux tests de charge virale et améliorer la suppression de la charge virale chez toutes les personnes vivant avec le VIH sous traitement antirétroviral.

COVID-19

Pour atténuer l'impact important du COVID-19 sur les trois maladies, le Fonds mondial a approuvé le versement de plus de 37 millions d'euros depuis 2021 au titre de son dispositif de riposte au COVID-19. Ce financement a permis l'achat d'équipements de protection individuelle, de tests de diagnostic et d'outils, ainsi que le renforcement des systèmes de santé.



Paludisme

- 4,5 millions de cas présumés de paludisme ont bénéficié d'un test parasitologique.
- 93 % des personnes supposées atteintes de paludisme ont été dépistées.
- La couverture de la population par les moustiquaires était estimée à 85 %.
- L'utilisation de moustiquaires était estimée à 74 %.
- 370 000 femmes enceintes en centre de consultations prénatales ont reçu un traitement préventif intermittent contre le paludisme.
- Près de 6 000 enfants de moins de cinq ans ont reçu une chimioprévention du paludisme saisonnier.

Le pourcentage de personnes qui ont accès à des moustiquaires imprégnées d'insecticide de longue durée et les utilisent est considérablement plus élevé aujourd'hui qu'il y a dix ans au Mali. Le pourcentage de cas présumés de paludisme bénéficiant d'un test de diagnostic a aussi fortement augmenté, se situant à 93 % en 2021.

Le paludisme est toujours la première cause de morbidité et de mortalité au Mali, le nombre de personnes diagnostiquées étant estimé à 7,7 millions en 2021. Le soutien actuel du Fonds mondial donne la priorité à des interventions à fort impact qui prolongent les activités de prévention et de gestion de cas des précédents investissements. Ces interventions intègrent une composante numérique visant à améliorer leur qualité et leur efficacité, ce qui sera crucial pour atteindre les objectifs établis par le plan stratégique national de lutte contre le paludisme.



Tuberculose

- 11 000 personnes ont été diagnostiquées atteintes de la tuberculose. 7 300 d'entre elles ont été placées sous traitement de première intention, ce qui correspond à une couverture de 66 %.
- Le taux de succès thérapeutique pour la tuberculose était estimé à 82 % (en 2020).
- 1 000 personnes exposées à la tuberculose ont reçu un traitement préventif.
- 27 % des personnes atteintes de tuberculose pharmacosensible ont reçu un résultat de test au moins pour la rifampicine.
- 38 personnes atteintes de tuberculose pharmacorésistante ont reçu un traitement de deuxième intention.
- Le taux de succès thérapeutique pour la tuberculose pharmacorésistante était estimé à 76 % (en 2019).
- 96 % des personnes atteintes de la tuberculose et présentant une co-infection par le VIH ont reçu un traitement antirétroviral.

Malgré l'immense pression sur ses services de santé, le Mali a réussi à augmenter ses taux de couverture du traitement de la tuberculose et de succès thérapeutique.

La tuberculose reste néanmoins une menace majeure pour la santé publique. Pour atténuer la charge de morbidité de la tuberculose au Mali, il est primordial d'identifier les milliers de personnes atteintes de la tuberculose qui, chaque année, ne sont pas prises en charge par les systèmes de santé parce qu'elles n'ont été ni diagnostiquées, ni traitées, ni déclarées. Le partenariat du Fonds mondial concentre ses efforts sur ce défi en soutenant des interventions qui s'attaquent à la tuberculose et au VIH au sein des communautés au moyen de stratégies locales dirigées par les populations clés, les réseaux communautaires et les éducateurs pour les pairs.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial investit 4 milliards de dollars US chaque année dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et pour garantir un avenir plus sûr, plus équitable et en meilleure santé à toutes et à tous. Nous mobilisons la communauté internationale dans la recherche de solutions ayant le plus d'impact, dans le but de les mettre en œuvre à l'échelle mondiale. Et les résultats sont là. Nous avons sauvé 50 millions de vies. Nous ne nous arrêterons pas tant que le travail ne sera pas terminé.